

Projet des élèves du LEGTPA de la Lozère site François Rabelais dans le cadre du Concours National de la Résistance et de la Déportation

Dans le cadre du Concours National de la Résistance et de la Déportation, nous avons décidé de proposer un slam pour répondre au sujet de cette année qui est « La fin de la guerre. Les opérations, les répressions, les déportations et la fin du IIIème Reich (1944-1945) ».

Notre travail s'est déroulé en plusieurs étapes.

- **1ère étape** : recherches documentaires. Répartition des différentes thématiques du sujet entre les élèves : recherches sur les opérations militaires alliées et russes, recherches sur les répressions envers la résistance, recherches sur la répression envers les civils, recherches sur les déportations, recherches sur la fin du IIIème Reich et du système concentrationnaire.
- **2ème étape** : mise en commun des recherches et choix du projet. Notre choix s'est porté sur un slam avec différents personnages qui reprennent les différentes thématiques des recherches documentaires. L'objectif de ce slam est de montrer les conséquences sans précédent de cette Seconde Guerre mondiale sur toutes les populations, c'est pourquoi nous avons décidé de faire mourir chaque personnage à la fin de leurs couplets. Le refrain permet aussi de parler du devoir de mémoire que l'on doit entretenir.
- **3ème étape** : écriture du slam, des couplets. Cela a nécessité d'allier à la fois des éléments historiques issus des recherches et des éléments poétiques, une réflexion sur l'écriture du slam. Il a également fallu composer la musique sur laquelle poser ce slam. Il s'agit donc d'une composition originale faite pour le concours. Nous souhaitons avoir une musique avec du piano, plutôt mélancolique mais avec un peu de rythme, dans l'esprit de Grand Corps Malade.
- **4ème étape** : enregistrement des voix, enregistrement des instruments et montage du slam.

Vous trouverez en pièce jointe accompagnant ce document explicatif le fichier audio correspondant à ce slam.

Vous trouverez ci-dessous les paroles du slam.

Auteurs : BARRIOL Loan (2^{nde} GT), LAURENS Simon (2^{nde} GT), ONTENIENTE Jessica (2^{nde} GT), RONDEAU Lucas (2^{nde} GT), SANCHEZ Milo (2^{nde} GT), Alice MONTAÑANA (enseignante).

Compositeur/monteur : MICHEL-ROUDAUT Nino (1^{ère} STAV)

Voix : LAURENS Simon (2^{nde} GT), RONDEAU Lucas (2^{nde} GT), SANCHEZ Milo (2^{nde} GT) (BARRIOL Loan et ONTENIENTE Jessica étaient absents lors des séances d'enregistrement).

Paroles du slam
Les rails sombres

Couplet 1 personnage 1 (jeune femme juive déportée)

Avant son arrivée, ici tout allait bien.
Trois enfants, deux parents, tout allait bien.
Mais il y a eu les billets verts, pourquoi suis-je étrangère ?
C'est dans cette lourde atmosphère que l'on nous passa les chaînes.
Enchaînée, déportée, où vais-je bien aller ?
Auschwitz ma destinée, j'y perdrai mon frère aîné.
Bafoué, mal aimé, torturé, il s'en est allé.
Encore trimbalée, quel sera mon prochain arrêt ?

Couplet 2 personnage 1 (jeune femme juive déportée)

Treblinka et son travail forcé,
Le froid intense me traversait.
Comment vivre sans y penser ?
La mort envisagée.
La fatigue affaiblissait les espoirs d'une vie passée.
Nous nous sommes regroupés, entassés,
Tous en ligne nous sommes allés.
La marche infernale a commencé.
Les Alliés commençaient à mitrailler.
Fatigué, mon corps me laissait tomber.
Je finirai fusillée.

Refrain intermédiaire personnages

La guerre ne mène à rien,
Tout le monde meurt à la fin.

Couplet 1 personnage 2 (résistant maquisard)

La guerre a commencé, mon pays est occupé.
Des cris, des pleurs, ces sons continuent de résonner.
Je suis en zone occupée, mais comment me sauver ?
L'âge adulte est arrivé, je vais combattre, c'est décidé.
Mes ennemis sont en face, mais comment les désarmer ?
Comment les faire revenir à la réalité et restaurer la paix ?
Je traverse la ligne de démarcation dans la nuit.
Ce matin je le sais, je suis enfin libre.
Avec mes compagnons nous nous sommes enfuis.
Il est temps de résister et de tout faire sauter.

Couplet 2 personnage 2 (résistant maquisard)

Les lignes électriques, les voies de chemin de fer seront sabotées.
Les fatiguer, les affaiblir, voici la mission confiée.
La route vers le Mont Mouchet a commencé, le maquis est constitué.
Motivés, même trempés, nous nous battons sans rechigner.
La Gestapo nous a repéré, la bataille finale va commencer.
Nombre de mes copains meurent sur le chemin,
Mais je vais me battre jusqu'à la fin.
Ne jamais reculer face à l'ennemi,
Le combat pour la liberté n'a pas de prix.
Mais un coup me fit tomber à terre,
C'est ainsi que mon âme a quitté cette terre.

Refrain intermédiaire personnages

La guerre ne mène à rien,
Tout le monde meurt à la fin.

Couplet 1 personnage 3 (soldat américain)

6 juin 44, moi soldat américain, dans la nuit,
Avec mes camarades, nous étions dans les barges,
Prêts à courir sur les plages
Lors de la plus grande opération amphibie.
Une fois à Bayeux, j'ai retrouvé mon ami,
Celui-ci parti avec les troupes aéroportées.
Tous ensemble avec les blindés, en route vers le succès,
Nous réunissons toute l'énergie pour libérer la Normandie.
Le Commando Kieffer et les Français avec nous débarqués,
Nous nous sommes séparés : à nous les Ardennes, à eux Paris.

Couplet 2 personnage 3 (soldat américain)

Une pensée pour Paris libérée,
De notre côté, nous nous sommes en allés
Dans les Ardennes où se déchaîne la haine.
L'hiver est arrivé, nous sommes encerclés,
Les Allemands t'entent une dernière percée.
Des morts jonchent les routes mais nous gagnons avec peine.
Dérouté et fatigué, je pars vers ma destinée.
Des Allemands par milliers, tués sans pitié, nos compagnons exténués.
Nous avons été attaqués, lorsque le Rhin fut traversé.
De ce pont maudit, pourquoi suis-je parti ?
C'est ici que se sont finis les espoirs d'une vie.

Refrain intermédiaire personnages

La guerre ne mène à rien,
Tout le monde meurt à la fin.

Couplet 1 personnage 4 (civil d'un village martyr)

Juin 44, moi, jeune habitant d'un village du Limousin,
Je vis mes derniers instants sans n'en savoir rien.
Le débarquement allié nous a été rapporté,
Apportant ainsi l'espoir d'une liberté retrouvée.
Mon village était particulièrement animé,
Avec ses habitants et les réfugiés que la guerre avait amenés.
En ce samedi 10 juin, le bourg était vivant,
Avec ses passants, ses artisans et ses commerçants.
Rien ne présageait l'arrivée de ces troupes blindées,
Venues sonner la fin de notre paisible tranquillité.

Couplet 2 personnage 4 (civil d'un village martyr)

Face aux actions de la Résistance qui se multipliaient,
Les forces allemandes ont décidé de riposter.
L'objectif était de faire payer toutes les populations,
Nous civils qui n'avions pas de moyens d'action.
Lorsque les premiers blindés entrèrent dans Oradour,
Tout le monde fut encerclé dans le bourg.
Les hommes, les femmes et les enfants séparés,
Tous condamnés à de funestes destinées.
Les femmes et les enfants dans l'église massacrés,
Avec les autres hommes je serai fusillé.

Refrain intermédiaire personnages

La guerre ne mène à rien,
Tout le monde meurt à la fin.

Couplet 1 personnage 5 (soldat russe)

Le 28 juin 1944, nous Russes avons passé la Bérézina.
Mon ami Igor n'avait pas l'air prêt,
Et de Minsk nous étions tout près.
Nous ne cessons d'avancer depuis Stalingrad.
Le plan était de prendre l'ennemi en étau.
J'entrais dans la ville après les blindés,
Les balles sifflaient alors que l'étau se resserrait.
Prêts pour tous les scénarios, nous donnions l'assaut.
Minsk fut prise avec succès, l'opération Bagration pouvait continuer.

Couplet 2 personnage 5 (soldat russe)

Nous nous sommes dirigés vers Varsovie.
Mon ami Igor était plus confiant que jamais,
Mais les Boches nous ont repoussé avec succès.
Nous sommes tombés sur une grande puissance de feu nazie.
Je dis à mon ami Igor de se retirer, je le couvrais.
Je rechargeais mon arme et me mit à tirer.
Mais les Allemands finirent par m'encercler,
Je fus touché par trois balles à la poitrine.
J'étais là couché dans la boue, mais fier d'être mort pour la mère Russie.
Les autres ont continué vers Berlin pour la liberté.

Refrain intermédiaire personnages

La guerre ne mène à rien,
Tout le monde meurt à la fin.

Couplet 1 personnage 6 (jeune berlinois de la jeunesse hitlérienne)

Adolescent allemand pendant la guerre,
Je faisais partie des Jeunesses Hitlériennes.
J'ai répondu à l'appel du Führer,
Nous devons nous battre et ne pas céder à la peur.
A Berlin, les Russes étaient majoritaires.
Nous, Nazis, résistions aux frontières.
Les batteries et l'artillerie faisaient du bruit.
Puis dans la nuit se fut l'invasion de l'infanterie.
L'adversaire était là, la Russie s'approcha.
Moi solitaire, combattant pour Hitler,
Prêt à donner ma vie pour défendre mes terres.

Couplet 2 personnage 6 (jeune berlinois de la jeunesse hitlérienne)

24 avril 45, Berlin finit par être encerclée.
Deux jours plus tard, le début de l'assaut est donné.
Vieillards, jeunes adolescents ou soldats,
Tous au milieu de terribles combats.
Le 30 avril, le Reichstag finit par tomber.
Nous apprendrons quelques jours après que le Führer s'est suicidé.
Je continuai mon combat non sans peine.
Se battre pour que les Russes ne nous mettent pas de chaînes.
Je finis par être touché, mon sang se mit à couler.
Pour défendre ma patrie, je fis le sacrifice de ma vie.
Berlin finit par céder le 2 mai,
Le 7 mai, le Reich est terminé.

Refrain intermédiaire personnages

La guerre ne mène à rien,
Tout le monde meurt à la fin.

Refrain final x 2

La guerre ne mène à rien,
Tout le monde meurt à la fin.
La mémoire s'entretient,
Elle nous guide sur le bon chemin.
Restons sur la bonne voie,
Il n'y en aura pas trois.